

# NICE

NICE - MATIN  
MONDAY OCTOBER 24<sup>th</sup>, 1988

## Jango Edwards : fou à lier !

Il avait fait salle comble à Paris huit semaines durant. Hier soir, c'est au théâtre de Verdure que le clown le plus givré du monde est venu parader... Pour 1 000 Niçois qui n'en sont toujours pas revenus

Cet homme-là est fou ! Givré, déstructuré, explosé dans sa tête. Un Ubu de chair et d'os. Un Rabelais éructant et flatulant, électrisé sur scène, prêt à tous les délires s'ils déchainent le rire. Comme hier soir, lorsqu'il apparaît un quart d'heure avant le spectacle dans la rue, devant le théâtre de Verdure. Déchirant un billet par ci, embrassant un fan par là. Mister Convivial débutait ses clowneries. Et ce n'était qu'un tout petit début. Une miniature de folie comique avant l'Hiroshima de deux heures dans l'amphithéâtre.

Cheveux longs, ou plutôt tignasse luxuriante. Bourrelets apparents. Jango tel qu'en lui-même est entré en scène. Et le premier à le voir fut sans doute notre photographe, tranquillement installé au pied de la scène, qui recevait un coup de gourdin paléolithique... en

plastique, rassurez-vous ! Un clin d'œil de Jango-le-fou du côté de cette liberté d'expression dont il allait user, abuser tout au long de la soirée. D'abord en fêtard ivre de retour de virée, sirotant un reliquat de champagne et en aspergeant copieusement le public. Faisait pas bon être au premier rang hier soir ! Une dame en jaune l'a appris à ses dépens mais, avertie des exubérances de l'Edwards, elle était parée pour la tempête dans un ciré style cap Horn.

Puis en magicien hyper-myope qui se cogne partout, jongle avec des saucisses de Starsbourg (!), surgit dans la foule : « *Je veux un aide magicien. Lui fera l'affaire !* » Lui, c'est Jonathan. Un petit Niçois de huit ans écroulé de rire... Et la folie continue, soutenue par une bande de musicien hollandais aussi allumés que géniaux. Rythm'n blues et voilà Edwards en cow-boy. Pas un mot.

Juste des bruitages et le clown qui bouge, galipette et virevolte. Ambiance saloon et règlement de compte. Film de série B dont le héros est un certain président des Etats-Unis... Dans la salle, on en peut plus. Mal aux côtes, on se gondole devant le prêcheur fou et son miracle en direct ou Tarzan qui saute de chaise en chaise sur fond de *reggae*. On pense à « Au bonheur des dames », à Jerry Lewis, aux acteurs du burlesque... on en oublie presque que le Jango parle anglais !

Enfin, c'est l'apothéose. Dans le plus simple appareil sur fond de musique Krishna. Le fou en a terminé et, en peignoir de bain, le voilà dans la rue, souhaitant l'au revoir aux 1 000 personnes encore essoufflées par tant de folie comique : « *To kiss you, goodbye !* »

Jean-François ROUBAUD.



## Jango Edwards : super clown

Près de 1 000 personnes, hier soir, au théâtre de Verdure, à Nice, pour assister au show ubuesque du Coluche made in U.S.A. Ceux qui doutaient du pantagruellisme hilarant de ce bouffon totalement allumé sont désormais rassurés. Jango Edwards est tout cela et plus encore.

Parfois un tantinet vulgaire mais toujours prêt à virevolter entre deux gags tordus qui vous clouent... de rire dans votre fauteuil. Un fou !

(Photo Christophe Ichou)